

# Décembre

(Les hôtes)

- Ouvrez, les gens, ouvrez la porte,  
Je frappe au seuil et à l'auvent,  
Ouvrez, les gens, je suis le vent,  
Qui s'habille de feuilles mortes.

- Entrez, monsieur, entrez, le vent,  
Voici pour vous la cheminée  
Et sa niche badigeonnée ;  
Entrez chez nous, monsieur le vent.

- Ouvrez, les gens, je suis la pluie,  
Je suis la veuve en robe grise  
Dont la trame s'indéfinise,  
Dans un brouillard couleur de suie.

- Entrez, la veuve, entrez chez nous,  
Entrez, la froide et la livide,  
Les lézardes du mur humide  
S'ouvrent pour vous loger chez nous.

- Levez, les gens, la barre en fer,  
Ouvrez, les gens, je suis la neige,  
Mon manteau blanc se désagrège  
Sur les routes du vieil hiver.

- Entrez, la neige, entrez, la dame,  
Avec vos pétales de lys  
Et semez-les par le taudis  
Jusque dans l'âtre où vit la flamme.

Car nous sommes les gens inquiétants  
Qui habitent le Nord des régions désertes,  
Qui vous aimons - dites, depuis quels temps ? -  
Pour les peines que nous avons par vous souffertes.

Émile Verhaeren (1855–1916)